

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°64 – Colloque doctoral CUSO 2021

Théologie des ministères
Unige, Unifri, Unil en ligne, 18 et 19 février 2021
François-Xavier AMHERDT

Le programme doctoral de 3^{ème} cycle en théologie pratique (2020-2021) des Facultés de théologie de Fribourg, Lausanne et Genève, sur la théologie des ministères en Églises réformée et catholique s'est voulu une réflexion théologique sur des pratiques ecclésiales.

Mis sur pied par un pool de doctorant·e·s, assistant·e·s et professeur·e·s de théologie pratique des Universités de Suisse romande (Élisabeth Parmentier, Genève, Olivier Bauer, Lausanne et François-Xavier Amherdt, Fribourg), ce programme de 3^{ème} cycle soutenu par la Conférence Universitaire de Suisse Occidentale (CUSO) s'est achevé les 18 et 19 février 2021 par un grand colloque en ligne réunissant plus de 40 participant·e·s (doctorant·e·s, professeur·e·s et intervenant·e·s, responsables d'Églises de Suisse et de France (Paris, Alsace-Lorraine)).

Deux journées doctorales

Ce cycle s'est ouvert par deux journées doctorales pilotées principalement par des doctorant·e·s des trois Facultés. La première, tenue en présence le 1^{er} octobre 2020 à l'Université de Fribourg, était consacrée à l'émergence de nouvelles formes de ministères, notamment confiés aux laïcs, soit dans l'Église protestante de Genève, comme des chargé·e·s de ministères et des prédicateurs·trices (Laurence Mottier, Genève), soit dans l'Église catholique du canton de Vaud, à l'articulation entre pastorale territoriale et catégorielle, avec le constat que le corps pastoral comporte une majorité de laïcs et parmi les laïcs une majorité de femmes (Michel Racloz, vicariat épiscopal de Lausanne), soit encore en République Démocratique du Congo, avec l'expérience des *mokambi* (responsables laïcs de communautés) dans l'archidiocèse de Kinshasa, promu par le cardinal Joseph Malula (Laurent Ndambi, doctorant de Fribourg).

Puis Nérée Zabsonré (doctorant de Lausanne), Anne-Madeleine Reinmann, (« Agora », aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés), Pascal Desthieux (vicaire épiscopal de Genève), Gabriel Amisi (« Témoigner ensemble » à Genève, fédération d'un ensemble d'Églises sous l'égide de l'EPG) et Hyacinthe Ya Kuiza N'Guezi (curé dans le Jura pastoral, de la

RDC, post-doctorant à Fribourg) ont fait état des expériences de ministères mis en place dans les Églises issue de la migration dans une perspective d'évangélisation : un des principaux enjeux demeure l'articulation entre ces communautés de migrant·e·s et les Églises helvétiques locales et la collaboration entre ministères laïcs, ordonnés et consacrés de différentes origines et cultures.

La deuxième journée, organisée en ligne le 17 novembre 2020, a abordé la problématique de l'exercice des ministères dans des organisations tant ecclésiales qu'hospitalières, à travers la critique ellulienne des organisations (Jörg Engemann, doctorant de Lausanne) et les recherches en leadership des personnes en charge d'un ministère (Maxime Morand, conseiller en leadership et ressources humaines). Dans les aumôneries d'hôpitaux, sous la pression des institutions civiles étatiques, le dialogue pastoral évolue de la « cure d'âme » à l'accompagnement spirituel, comme au Centre hospitalier universitaire du canton de Vaud (Mathieu Tchyombo et Nicoleta Sacagiu, doctorant·e·s en théologie pratique et en psychologie de la religion de Lausanne).

Une méthodologie interactive

Profitant des réflexions émises dans ces deux premières rencontres, le colloque de février 2021 a fait la part belle à la participation des doctorant·e·s, en plus des temps de réactions-questions, avec deux interventions, l'une au début, sur « la mixité dans le ministère pastoral » à travers sa lente émergence dans les Églises réformées évangéliques des cantons de Vaud et de Genève, malgré certaines farouches résistances (Lauriane Savoy, doctorante de Genève), et l'autre au terme, autour de « l'unité et de la réconciliation comme clé herméneutique pour l'exercice de tout ministère en Église catholique, à partir des expériences au Congo Brazzaville » et le témoignage jusqu'au martyr d'évêques et de laïcs engagés au service de la justice et de la miséricorde (Gabriel Samba, doctorant de Fribourg).

En outre, la première matinée a comporté une discussion collective à propos de la question fondamentale : « Qu'est-ce qui vous paraît important et à discuter dans la théologie des ministères de votre Église ? » ; la deuxième matinée a proposé deux groupes de travail autour de la problématique du management comme technique au service de l'exercice des ministères, avec les ambiguïtés qu'il revêt et la mise en péril de l'existence chrétienne qu'il provoque.

La réflexion s'est structurée en quatre temps :

1) L'état des ministères protestants et catholiques : Les fondements historiques et dogmatiques du côté catholique, avec Luc Forestier (Institut catholique de Paris) posant de son point de vue d'ecclésiologue les « vraies questions » autour de la sacerdotalisation du ministère hiérarchique et les réformes à instaurer face aux contextes politique (mondialisation) et ecclésial (synodalité), pour que le sacerdoce commun des baptisés puisse être promu ; et du côté protestant, avec Jérôme Cottin (Université de Strasbourg), les ressources puisées dans l'Écriture, notamment dans le corpus paulinien, et chez les Réformateurs, particulièrement Bucer, pour une diversification et une créativité des ministères aujourd'hui.

2) Les réponses des Églises aux mutations contemporaines : Face aux défis de la société postmoderne, les Églises réfléchissent et s'organisent au

niveau de la formation et des figures ministérielles, tant dans l'Union des Églises protestantes d'Alsace-Lorraine (Bettina Schaller, Université de Strasbourg), avec une diversification des ministères également autres que celui de pasteur ; qu'à travers la difficulté historique de l'Église catholique d'accoucher du « nouveau » en matière de ministères, notamment à cause de la question des ministères à attribuer aux femmes (Alphonse Borrás, UCLouvain) ; qu'avec le référentiel de compétences mis en œuvre par l'Office protestant (romand) de formation (Didier Halter) pour la formation initiale et continue des pasteurs afin de répondre aux mutations contemporaines ; que par le biais du récent concept global de la formation des disciples missionnaires (agents pastoraux et baptisé·e·s) dans les diocèses catholiques de Suisse romande (Pierre-Yves Maillard, vicaire général du diocèse de Sion).

3) Conformation à la mentalité ambiante ou adaptation créatrice dans l'exercice des ministères ? La question se pose face à la montée en force des techniques de management, conçu par beaucoup comme « la » nouvelle religion (Baptiste Rappin, IAE Metz School of Management et Jörg Engelmann, doctorant, Lausanne) ; et devant la tension créatrice entre « vocation et métier », « compromission et radicalité évangélique » dans la formation et l'exercice des ministères (Philippe Hugo, Centre catholique romand de formations en Église).

4) Les ministères d'unité et les enjeux d'autorité : Après le plaidoyer de l'ancien prévôt du chapitre de la cathédrale de Fribourg et membre du Groupe des Dombes, Claude Ducarroz, en faveur d'une autorité exercée en synodalité, communion et responsabilité hiérarchique, Olivier Bauer a montré comment la constitution de la nouvelle « Église évangélique réformée de Suisse » récemment créée (2020) concevait l'unité surtout sous la modalité de la représentation, le pouvoir faitier demeurant « faible » selon les conceptions helvétiques démocratiques.

Enfin, à la lumière du témoignage du prophète Jérémie chargé de déraciner et de planter, le systématicien Christophe Chalamet (Université de Genève) a présenté le ministère comme source d'unité et de réconciliation conjuguant vérité et justice, amour et miséricorde.

Résultats et perspectives

Les chantiers interdisciplinaires évoqués sont nombreux et immenses, ce qui souligne la place de la théologie pratique en corrélation avec les réalités de chaque époque et leurs contextes sociétal et ecclésial.

Les problématiques soulevées sont semblables entre les deux Églises, mais sont posées comme en miroir l'une par rapport à l'autre. Pour l'Église réformée, quelle place donner au ministère consacré et à une autorité supra-locale, par rapport au sacerdoce commun des fidèles ? Pour l'Église catholique, quels rôles octroyer aux ministères exercés par des laïcs et notamment des femmes, vis-à-vis des ministères ordonnés, et comment vivre une véritable synodalité au sein de la communion hiérarchique ?

La tâche théologique consiste à maintenir la tension entre la réalité des contextes changeants et des affirmations théologiques fondatrices des Églises et à favoriser un fonctionnement d'autorité dans une diversité réconciliée.

La question demeure ouverte de la possibilité de ministères d'unité supra-locale et donc d'un véritable ministère mondial de communion symphonique.

Professeur François-Xavier Amherdt, Université de Fribourg